



Chasses subtiles

Le trentième nomade ! (*Hymenoptera Apoidea*)

Défilaient-ils avec leur syndicat ? Etaient-ils partis cueillir du muguet ou le vendre au marché local ? Craignaient-ils la vipère aspic ? Ou plus simplement avaient-ils fait la grasse matinée ? Toujours est-il que ce premier mai à Bréville, les amateurs d'entomologie brillaient par leur absence et la sortie programmée à 9h ne réunissait qu'un petit groupe d'habitues, comme il est hélas de plus en plus fréquent. Cette désaffection des excursions naturalistes, ce désintérêt pour la vie qui nous entoure, voilà qui ne nous porte guère à l'optimisme. Comment défendre en effet la biodiversité qui s'effondre de toutes parts si personne ne s'en préoccupe, comment protéger des sites naturels si la population en ignore les richesses ?

Et justement, ce matin-là à Bréville, nous aurions aimé convaincre des riverains, des usagers du site, des élus même, que ces dunes d'apparence anodine recèlent en réalité non seulement une biodiversité plus importante que dans n'importe quel autre habitat de notre département mais aussi des espèces étroitement adaptées à ces milieux littoraux, des espèces que l'on ne trouve que sur nos côtes et même seulement sur cette partie du rivage qui bénéficie d'un climat plus chaud et plus ensoleillé entre le Mont-Saint-Michel et le havre de Regnéville. Nos lecteurs naturalistes sont familiarisés avec ces espèces maintes fois évoquées. Mais que de tels endroits, notoirement riches par leur flore et leur faune, lieux de promenade appréciés de tous, puissent encore devenir constructibles, à l'époque où, chaque heure qui passe, une espèce disparaît de la planète, c'est impensable et indigne d'un pays comme le nôtre.

Reconnaissons que le temps était plutôt frisquet encore que lumineux et qu'il a fallu patienter deux heures avant d'observer enfin les premiers invertébrés volants, puisque les petites bêtes étaient le sujet de la sortie. Nous étions particulièrement attentifs aux abeilles, insectes partout menacés que notre association étudie de

près depuis quelques années. Or dans un chemin sableux bien abrité, nous avons remarqué le manège de quelques hyménoptères bientôt identifiés sur le terrain au niveau générique : des andrènes et leurs inévitables abeilles-coucous, des nomades. Deux spécimens de chaque espèce ont été prélevés pour les besoins de la science, indispensable sacrifice si l'on veut connaître les espèces et donc les protéger.

L'identité de ces deux abeilles s'est avérée du plus grand intérêt. En effet, le nomade, aisément déterminé aux longues épines noires qui prolongent le tibia postérieur de la femelle, était encore inconnu de la Manche alors que le genre avait requis toute notre sollicitude pendant plusieurs années ! *N. alboguttata* est une espèce relativement petite, très abondante dans d'autres régions, qui parasite, selon la littérature, plusieurs andrènes : *A. barbilabris*, *A. ventralis*, *A. argentata*. Voyons si l'hôte de Bréville est l'un des trois. Pas de doute : il s'agit d'*Andrena barbilabris*, une abeille assez commune sur le littoral sableux d'après nos données encore fragmentaires. En Europe, ces deux abeilles sont essentiellement printanières. Une fois de plus donc, le secteur littoral de Bréville / Donville nous gratifie d'une espèce nouvelle, dont voici la carte de visite :

30. *Nomada alboguttata* HERRICH-SCHÄFFER, 1839

C'est donc le trentième nomade découvert dans le département de la Manche qui en recèle très certainement d'autres. On trouvera la liste des *Nomada* dans L'Argiope 54-55 complétée par une note parue dans L'Argiope 58.

Alain LIVORY



Photo Alain Livory

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>